

## Tremplin vers le paysage

Adossée au rocher, face au spectacle des gorges et des ponts de la Caille – l'un des sites les plus visités de Haute-Savoie-, l'Espace des Bains ou salle communale des Ponts de la Caille dessinée par l'agence Van Den Driessche architectes se glisse dans son environnement, belvédère intégré pour mieux le révéler. À l'instar d'une cavité vitrée, le bâtiment déroule des planimétries hautes et basses qui viennent souligner et étirer l'horizon, invitant à la contemplation. Les badauds de la place haute, romantiques de passage ou paysagistes

de génie, seront happés par la grandiloquence du site mis en scène par cet Espace taillé sur mesure, dépouillé d'artifices et allégé au maximum de façon à servir de support, ou de tremplin vers le paysage... Les usagers de la salle située en place basse et prolongée d'une terrasse pourront quant à eux jouir des vues en toute intimité, à l'écart de la vie supérieure et du trafic piétonnier des ponts. La sphère publique et touristique, et l'espace privatisé, se côtoient ainsi sans se rogner, au fil d'un même dessin, à la fois ample et resserré.

### mots clés

équipement public  
culture & loisirs  
paysage

### adresse

Route des ponts, lieu dit "vers le Pont"  
74350 Allonzier-la-Caille

ALLONZIER-LA-CAILLE

### L'ESPACE DES BAINS À ALLONZIER-LA-CAILLE

MAÎTRE D'OUVRAGE  
COMMUNE D'ALLONZIER-LA-CAILLE

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
CONCEPTEUR - AGENCE VAN DEN  
DRIESSCHE ARCHITECTES  
ÉCONOMISTE - UD GROUPE  
BET STRUCTURE - PLANTIER  
BET FLUIDES - UD GROUPE  
AUTRE BET - BUREAU DE CONTRÔLE TECH  
ET SPS : ALPES CONTRÔLE

SURFACE DE PLANCHER :  
260 M<sup>2</sup>

COÛT DES TRAVAUX  
1 159 822 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)  
1 391 787 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : JUILLET 2014  
LIVRAISON : FÉVRIER 2016  
MISE EN SERVICE : COURANT 2016





2



3



1



4



5



6



7

1, 2 et 3 - La salle s'ouvre sur une vaste terrasse extérieure

4 - Les deux ponts de la Caille depuis la salle

5 - L'esplanade publique et le belvédère aménagés sur la salle

6 - Mise en valeur nocturne du projet

7 - Vue depuis le pont de 1929

Le programme joue sur la confrontation des échelles, historique, géographique et géométrique. Les anciens ponts, vestiges de deux époques, le "Charles Albert" inauguré en 1839 et le pont Cagnot, construit en 1929, affichent leurs lignes claires et leurs matières brutes, câbles d'acier et béton, témoins du génie et de la technicité des hommes des siècles derniers. La place en belvédère située à l'entrée du site s'efface en revanche pour mieux servir cette scénographie tout comme la salle inférieure, en partie incrustée dans la pente et entièrement vitrée sur sa façade visible. L'objet moderne ne fait ainsi que révéler l'ancien, ou se mettre à son service, la compacité de la salle communale –ou Espace des Bains- tranchant avec l'échelle grandiose des ponts, et du gouffre qu'ils enjambent. Dans le même esprit, les places haute et basse s'articulent en légèreté, sans éléments interférents vis-à-vis de la vision globale: même la construction induite par les contraintes réglementaires -la partie émergente de l'ascenseur-, qui aurait pu être perçue comme exogène, participe à la lecture de l'ensemble, à l'instar d'une lanterne ou vigie matérialisant, à côté de l'ancien poste des douanes réhabilité, l'entrée du site.

#### Jeu de coupes

Ce jeu des lectures, et des coupes, est le fruit de réflexions fines et attentives visant à tirer le meilleur parti de la topographie du lieu: l'écran naturel sert à projeter, version grand écran, le spectacle des ponts et des gouffres.

À l'origine du projet, la partie supérieure située sur le même plan que la route arrivant d'Allonzier, consistait en un délaissé contraint par la pente cou-

lant vers le gouffre d'un côté et la voie routière de l'autre, belvédère venant buter sur une maisonnette –un ancien poste de douane- marquant l'entrée du pont Charles Albert. Le parvis a été recouvert de béton grenailé, rappelant la matérialité du revêtement des ponts, ainsi que de pierre de Bourgogne non gélive, pour un effet "tapissant". Proche et loin de la route, ce traitement induit des usages différenciés. À l'avant, vers le paysage, la place a été sécurisée d'un garde-corps en maille inox coiffé d'une tablette –pour faciliter les croquis d'artistes. Celle-ci garantit les transparences et se prolonge d'une jardinière qui adoucit les contours de la place tout en mettant à distance le vide, pour les sujets au vertige. La maisonnette a été rafraîchie, tant au niveau des enduits, refaits, que des bois, sablés. Les ouvertures anciennes ont été agrandies en toute hauteur pour faciliter les transparences et l'usage commercial futur. Dans le même esprit de sobriété, les liaisons entre le belvédère et la salle basse, tout comme le parvis de celle-ci, ont été traitées de façon à épouser les formes et la texture de l'écran.

#### Fondu dans le terrain

Le programme ne se cache pas mais se fond dans le terrain, aidé par l'emploi de matières sincères et nobles (béton brut et matricié, verre, aluminium thermolaqué... etc.), ainsi que par un trait précis. L'escalier qui relie le belvédère à la salle positionnée en contrebas est ainsi jalonné de plaquettes de béton matricié soigneusement panachées, pour rappeler le travail de la pierre, et souligner l'effet de matérialité. Dans le même esprit, au rez-de-chaussée (en-dessous du belvédère), le bâtiment se déploie parallèlement à la pente et au parcellaire, avec sa façade entièrement vitrée: les lignes courent, tel le parquet intérieur qui se prolonge en terrasse et qui épouse les courbes du terrain, ou telle la pergola réduite au profit de l'ouverture vers le ciel. L'exigence s'est logée dans les moindres recoins, toujours au service de l'insertion: habillage métallique de l'ascenseur de même couleur que les menuiseries de la maisonnette, éléments techniques noyés dans le capotage, câbles d'alimentation des bandeaux Leds masqués, garde-corps de l'escalier scellés...

#### À travers un prisme

L'intérieur de la salle, convertible en version festive (mariages, manifestations) ou professionnelle (vidéos conférences, réunions, etc.) est au diapason de ce programme sincère et minutieux. La modularité y est prioritaire, au même titre que le confort d'usage moderne matérialisé par des traitements acoustiques poussés au plafond et en paroi, un chauffage par double-flux (air réchauffé et soufflé), des apports lumineux judicieux (lignes de Leds) assortis de matériels audio-visuels dernier cri pour des projections ou des conférences de haute qualité. Mais la salle profite surtout de sa position en sous-bassement, semi-enterrée, pour mieux jouer du paysage extérieur, et c'est comme si le prisme constitué par son cadre limité et ses baies vitrées venait réfracter le spectacle naturel extérieur. Entre l'alcôve confinée et la magnificence naturelle, persiste au final la sensation d'une dilatation.